

L'évolution des agressions sans contact physique

La statistique de police indique un ordre de grandeur tout à fait disproportionné par rapport à celui suggéré par les enquêtes (même avant les maladresses du milieu de la dernière décennie). On n'est pas du tout sur la même planète (tableau 1 et figure 1).

Tableau 1 : Agressions sans contact physique (enquêtes et statistiques de police, en milliers – 1984-2018)

	nombre estimé d'agressions sans contact selon les enquêtes (incidence)	nombre estimé d'agressions sans contact avec dépôt de plainte selon les enquêtes (incidence apparente)	statistiques policières
CESDIP 1984-85	1 248 [1 089-1 406]	393 [343-442]	29
1985-86			30
1986-87			28
1987-88			41
1988-89			57
1989-90			60
1990-91			62
1991-92			63
1992-93			66
1993-94			79
EPCV 1994-95	2 184 [1 832-2 536]	612 [513-711]	95
EPCV 1995-96	3 027 [2 732-3 322]	976 [881-1 071]	102
EPCV 1996-97	2 782 [2 508-3 056]	753 [678-827]	108
EPCV 1997-98	2 247 [2 003-2 491]	494 [440-547]	115
EPCV 1998-99	4 627 [4 209-5 045]	682 [621-744]	121
EPCV 1999-00	4 883 [4 436-5 330]	836 [760-913]	131
EPCV 2000-01	5 088 [4 650-5 526]	882 [806-958]	146
EPCV 2001-02	4 857 [4 432-5 282]	913 [833-993]	166
EPCV 2002-03	4 693 [4 283-5 104]	901 [822-979]	183
EPCV 2003-04	4 927 [4 652-5 203]	631 [596-667]	196
EPCV 2004-05	9 499 [9 109-9 889]	844 [810-879]	208
CVS 2005-06	21 212 [20 485-21 938]	1 279 [1 235-1 323]	219
CVS 2006-07	20 888 [20 178-21 599]	1 443 [1 394-1492]	226
CVS 2007-08	20 563 [19 842-21 283]	1 269 [1 224-1 313]	234
CVS 2008-09	18 578 [17 894-19 261]	1 172 [1 129 -1 215]	239
CVS 2009-10	19 419 [18 713-20 125]	1 113 [1 072-1 153]	239
CVS 2010-11	17 594 [16 934-18 254]	1 043 [1 004-1 082]	239
CVS 2011-12	20 411 [19 616-21 205]	1 357 [1 304-1 410]	241
CVS 2012-13	19 165 [18 446-19 884]	1 221 [1 175-1 267]	253
CVS 2013-14	19 993 [19 239-20 747]	1 260 [1 212-1 307]	280
CVS 2014-15	20 316 [19 559-21 072]	1 000 [962-1 037]	317
CVS 2015-16	19 759 [19 006-20 511]	1 130 [1 087-1 173]	337
CVS 2016-17	21 250 [20 478-22 021]	1 294 [1 247-1 341]	344
CVS 2017-18	19 347 [18 515-20 178]	1 265 [1 211-1 320]	366

Sources : CESDIP, INSEE, SSM-SI

Champ : France métropolitaine

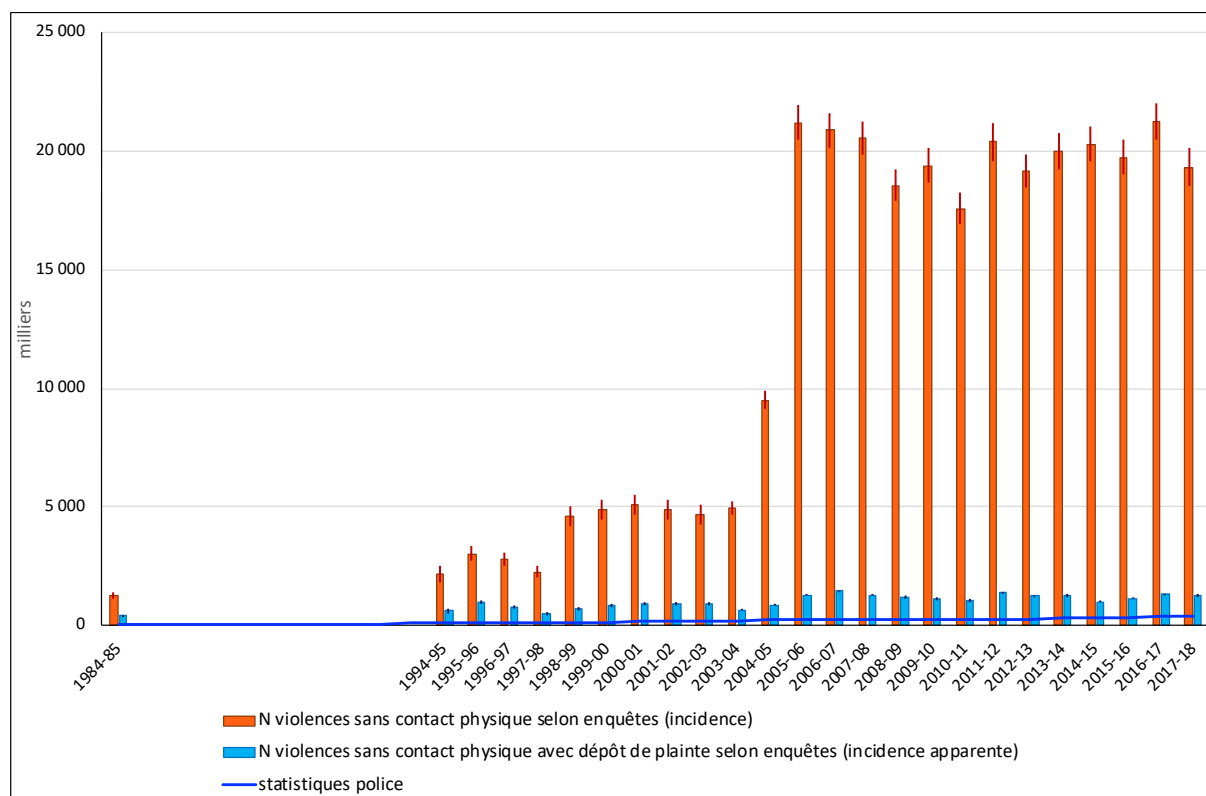
Les valeurs entre crochets représentent les bornes des intervalles de confiance et celle qui précède les crochets la valeur à mi-chemin.

On ne doit pas s'en étonner. Le taux de plainte est ici très faible. Il ne cesse de décroître, même avant la substitution des CVS aux EPCV¹. On a même l'impression que la propension à la plainte varie en sens inverse de l'accroissement du périmètre de ces agressés sans contact physique. Faut-il en déduire qu'au fil du temps ils se découragent d'informer les autorités (peut-

¹ Les nouvelles enquêtes posent des questions beaucoup plus détaillées que les précédentes.

être parce qu'ils ont constaté l'inefficacité de cette démarche ?) ou qu'ils se mettent (dans leur réponse à l'enquêteur) à prendre en compte des faits qu'ils auraient précédemment écartés comme trop menus et dont ils n'auraient pas osé faire part à la police ou à la gendarmerie, ou encore que leurs rapports aux institutions sont trop mauvais ? Les données disponibles ne permettent guère de trancher entre ces interprétations. Les chiffres policiers se situent toujours très en dessous du nombre de plaintes, ce qui permet de supposer que nombre de cas débouchent soit sur des procédures contraventionnelles soit sur de simples enregistrements en main courante sans établissement de procès-verbal ni transmission au ministère public.

Figure 1 : Agressions sans contact physique (enquêtes et statistiques de police, en milliers – 1984-2018)



Sources : CESDIP, INSEE, SSM-SI

Champ : France métropolitaine

Malgré la disproportion entre les deux sources, retenons que la statistique policière indique une croissance continue. Jusqu'au milieu de la dernière décennie, ce mouvement était parallèle à celui indiqué par les enquêtes, dont il traduisait la tendance sinon l'ordre de grandeur. Au contraire, on ne retrouve pas cette similitude d'allure dans les données les plus récentes. Faut-il en déduire que l'ancienne cohérence entre les deux sources a désormais disparu ?